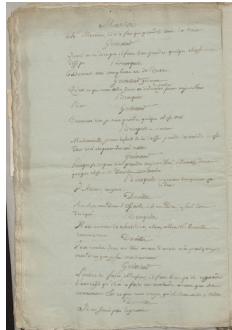


## Les deux malades, folio 83\_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



## Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Transcriptions

Transcription diplomatique

Marton

Ah Monsieur, il n'a fait que prendre toute la nuit.

Grimaud

Quand on ne dort pas il faut bien prendre quelque chose, cela dissipe.

Brusquin

Donnez-moi une plume et de l'encre.

Grimaud gaiement

Qu'est-ce que vous allez donc m'ordonner <sup>^de prendre^</sup> pour aujourd'hui

Brusquin

Rien

Grimaud

Comment rien, je veux prendre quelque chose, moi

Brusquin a Marton

Mademoiselle, je vous défends de lui laisser prendre la moindre chose. Tout ceci est pour demain matin

Grimaud

Puisque je ne puis rien prendre aujourd'hui, ordonnez donc quelque chose à M. Douillet au moins

Brusquin le prenant brusquement  
par le bras

¶ Allons, voyons...

Douillet

Aie, Aie, mon Dieu l'Epaule, ah mon Dieu, je suis tout disloqué.

Brusquin

Il est comme la Sensitive, allons, allons M<sup>r</sup> Douillet remuez-vous.

Douillet

Vous voulez donc me tuer avant d'avoir ma pratique, mon Dieu, que je suis malheureux

Grimaud

Laissez-le faire, Monsieur, il faut bien qu'il regarde l'ouvrage qu'il a à faire au malade avant que de commencer. Est-ce que vous croyez qu'il travaille à tâtons.

Douillet

Il ne seroit pas le premier.

## Transcriptions

Transcription modernisée

Marton

Ah Monsieur, il n'a fait que prendre toute la nuit.

Grimaud

Quand on ne dort pas il faut bien prendre quelque chose, cela dissipe.

Brusquin

Donnez-moi une plume et de l'encre.

Grimaud *gaiement*

Qu'est-ce que vous allez donc m'ordonner de prendre pour aujourd'hui ?

Brusquin

Rien.

Grimaud

Comment rien, je veux prendre quelque chose, moi.

Brusquin à Marton

Mademoiselle, je vous défends de lui laisser prendre la moindre chose. Tout ceci est pour demain matin.

Grimaud

Puisque je ne puis rien prendre aujourd'hui, ordonnez donc quelque chose à M. Douillet au moins.

Brusquin *le prenant brusquement  
par le bras*

Allons, voyons...

Douillet

Aïe, aïe, mon Dieu l'épaule, ah mon Dieu, je suis tout disloqué.

Brusquin

Il est comme la sensitive[1] ! Allons, allons, M. Douillet, remuez-vous.

Douillet

Vous voulez donc me tuer avant d'avoir ma pratique ! Mon Dieu, que je suis malheureux !

Grimaud

Laissez-le faire, Monsieur, il faut bien qu'il regarde l'ouvrage qu'il a à faire au

malade avant que de commencer. Est-ce que vous croyez qu'il travaille à tâtons ?

Douillet

Il ne serait pas le premier.

[1] « Espèce de plante, qu'on appelle ainsi, parce qu'elle semble avoir du sentiment, et s'éloigner de celui qui veut la toucher. » (*Dictionnaire de l'Académie française*)

## Informations sur le fichier

Nom original : AD53\_0017J\_013\_0083\_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 2.59 Mo

Dimensions : 2987 x 4355 px

## Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Les deux malades* folio 83\_A, [1751-1815].  
Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/530>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière modification le 19/01/2022